

# **POUR UNE INTÉGRATION HARMONIEUSE DU CHEVAL À LA TOILE URBAINE**

## **« Le cas du quartier Namur-Hippodrome**



Mémoire présenté par Ariane Cimon-Fortier  
Dans le cadre des consultations de l'Office de consultation publique de Montréal  
Montréal, le 5 février 2020

## **MISE EN CONTEXTE**

Pendant 100 ans, le site de l'hippodrome Blue Bonnets a été l'hôte d'activités équestres sur le territoire de la Ville de Montréal. Les premières courses de chevaux ont débuté vers 1828 sur le territoire de l'ancienne ville Saint-Pierre avant de déménager sur les terrains actuels de Côte-des-Neiges. À l'époque, les chevaux font partie intégrante de la toile urbaine : ils desservent les activités de débardage du port de Montréal et assurent la distribution de denrées essentielles au quotidien, dont le lait.

Partout à travers le monde, l'industrialisation et l'urbanisation intensive ont tôt fait de sortir les chevaux des grandes villes. À Montréal, les difficultés financières de l'administration de Blue Bonnets mettent fin aux activités de courses de chevaux en 2009. Les écuries deviennent désertées. Aujourd'hui, le rôle historique des chevaux n'est rappelé que par les activités de calèches touristiques dans le Vieux-Port de Montréal. Cependant, ces chevaux quitteront le Vieux-Port à partir du 1er mai 2020, tel que décrété par l'administration municipale au pouvoir qui met fin à ces activités. Les huit chevaux de la police montée de Montréal, logés aux écuries du Mont-Royal sur le bord du chemin Rememberance, seront les derniers résidents équins à fouler le pavé de la ville.

J'en conviens, les activités de calèches et celle des courses de chevaux témoignent d'une autre époque et d'une instrumentalisation du cheval au détriment de ses besoins et de sa valeur intrinsèque.

Est-ce que l'on doit éliminer pour autant toute trace de leur passage à Montréal ?

Est-ce que le cheval n'a réellement plus sa place en ville ?

À cette question, je réponds non avec beaucoup de conviction et, par ce mémoire, je tiens à vous expliquer pourquoi nous aurions intérêt collectivement à intégrer de manière harmonieuse le cheval à la toile urbaine de Montréal et pourquoi le site de l'ancien hippodrome est le lieu parfait pour concrétiser cette idée.

## **LE CHEVAL : AU-DELÀ DE LA MONTURE**

L'histoire de l'humanité s'est construite sur le dos des chevaux. Ils ont facilité les déplacements des communautés, du courrier et des marchandises, apporté un avantage immense aux stratégies guerrières, inspiré les techniques d'agriculture en plus d'avoir façonné grandement l'économie d'une multitude de générations, de l'antiquité à l'industrialisation des grandes villes.

Aujourd'hui, les chevaux sont relégués aux activités sportives et de loisirs. Cependant, malgré le temps et les changements de vocation, il existe une chose qui n'a pas changé. L'humain a toujours été fasciné par le pouvoir résidant dans la relation humain-cheval. Parlez à un cavalier ou à une personne ayant côtoyé les chevaux et vous entendrez pour sûr l'histoire d'un cheval et de son lien extraordinaire avec son cavalier.

Actuellement, une telle histoire circule sur les réseaux sociaux. Elle met en scène Peyo, un étalon alezan de 14 ans, et son dresseur, Hassen Bouchakour, qui visitent les hôpitaux de France afin d'apporter réconfort et un accompagnement digne aux patients (personnes âgées, adultes et enfants). Peyo étonne la communauté scientifique à cause de sa très grande intuition et sa compassion. Lorsqu'il entre dans un hôpital, il choisit lui-même les patients qu'il souhaite voir en s'arrêtant devant leur porte de chambre. Les patients choisis sont systématiquement en fin de vie. Le personnel hospitalier note que ses visites ont un impact sur l'humeur des patients rencontrés. Il parvient à apporter calme et paix dans des situations où la médication échoue.



*Peyo et un patient.*  
Crédit photo : Jessica Rodrigues

Avant d'aider les patients, Peyo a d'abord aidé son dresseur, Hassen Bouchakour, à réaliser des choses importantes sur lui-même. Bouchakour raconte cette histoire dans le cadre d'une présentation à TEDtalk Limoges. Il exprime aussi que son cheval est un être d'exception que la science tente d'expliquer avec beaucoup de difficulté. Or Peyo n'est pas unique. Chaque jour, des milliers de chevaux ont un impact indélébile sur les humains qu'ils côtoient, souvent à leur insu. Cependant, si nous interrogeons les cavaliers sur ce que représente leur partenaire équin et ce qu'il apporte à leurs vies, ils vous diront nombre de choses et ne tariront pas d'éloges. Par exemple, voici ce que m'a appris Jasper, mon premier partenaire équin, qui a partagé plus de 10 ans de ma vie, dont une partie de mon adolescence et de ma vingtaine :

*Jasper m'a initié au langage non verbal, m'a appris à communiquer par l'intention, m'a mis au défi d'aiguiser mon leadership, m'a forcée à me discipliner et m'a permis de développer mon intuition. Son plus grand héritage, toutefois, est de m'avoir appris l'importance des relations avant toute chose.*



*Jasper, mon premier cheval*  
Crédit photo : Robert Geoffrion

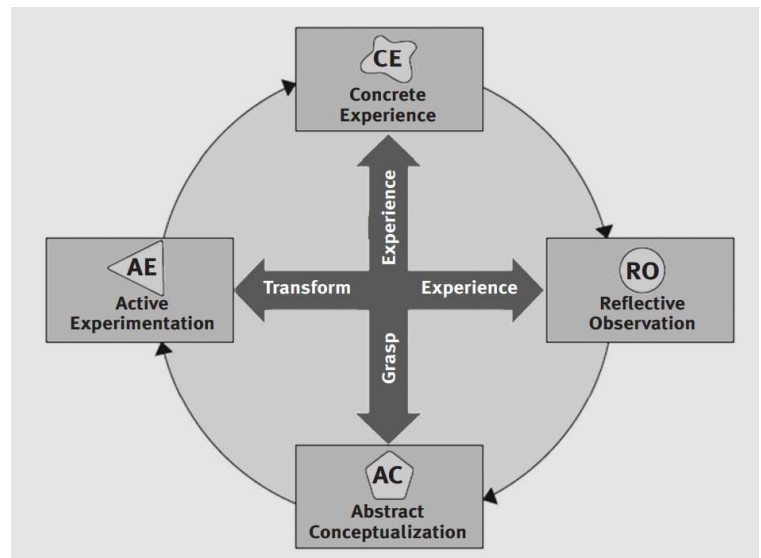
De plus en plus, les gens de chevaux et les scientifiques s'intéressent au lieu humain-cheval et creusent cette relation extraordinaire pour tenter de mieux comprendre ses causes afin d'en expliquer ses effets.

Linda Kohanov est l'une des pionnières aux États-Unis à avoir écrit sur le sujet. Elle était aux premières loges du pouvoir transformateur qu'elle a observé chez sa jument, Tabula Rasa, auprès d'une grande diversité de personnes. C'est ce qui l'a inspiré à étudier le phénomène et à jeter les bases de l'approche que l'on connaît aujourd'hui sous le nom « d'apprentissage expérientiel facilité par le cheval ».

## L'APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL FACILITÉ PAR LE CHEVAL

Cette approche correspond au modèle d'apprentissage expérientiel développé par David A. Kolb défini comme suit : « Le processus par lequel la connaissance est créée par la transformation issue d'une expérience. L'objet de cette approche n'est pas le résultat qui en découle, mais le processus ». L'expérience fait référence à une situation qui engage le participant de manière entière et multi sensorielle et non pas uniquement de manière intellectuelle, comme c'est souvent le cas dans une salle de classe.

Le modèle d'apprentissage de Kolb comporte quatre cycles. Le processus débute par une expérience concrète qui mène à un moment d'introspection par rapport à cette expérience vécue. Cette introspection permet de conceptualiser ce que le participant a vécu et de l'intégrer à ses propres modèles, paradigmes, et stratégies. Les apprentissages issus de l'expérience sont alors transformés en outils que le participant peut accéder au quotidien afin de créer de nouvelles expériences.



*Le cycle d'apprentissage expérientiel de Kolb*

L'apprentissage expérientiel facilité par le cheval utilise ces diverses phases du cycle de Kolb. Le mot « facilité » n'est pas anodin. Il est utilisé afin de signifier une action qui « aide à faire ressortir » par rapport à « assisté » qui implique davantage du support (Hallberg).

Ainsi, dans cette approche, le cheval aide à faire ressortir une compétence ou tout autre besoin que le participant est prêt à apprendre. Cela se déroule dans des contextes diversifiés. En psychothérapie, les participants souffrant de traumatisme peuvent apprendre des stratégies pour être en relation avec d'autres personnes à nouveau, pour réduire leur détresse psychologique et améliorer leur bien-être général. D'autres études dans le champ médical montrent que les étudiants en médecine qui expérimentent cette approche deviennent plus compétents pour communiquer avec les autres, développent une plus grande empathie et se trouvent à pratiquer une meilleure qualité de présence (Stock & Kolb).

Dans le secteur de la gestion, de nombreux professeurs d'université et professionnels aux États-Unis intègrent cette approche pour développer plusieurs compétences en savoir-être : le leadership, la cohésion d'équipe, l'agilité émotionnelle et sociale ainsi que la conscience relationnelle. Ellen Kaye Gehrke, qui enseigne le leadership et le développement organisationnel depuis plus de 20 ans au National University en Californie, affirme que cette méthode « offre une approche unique permettant aux étudiants ainsi qu'aux gestionnaires et professionnels

l'opportunité d'implanter des changements durables dans leurs façons de faire et leur niveau de conscience concernant leur propre leadership et leur authenticité [traduction libre] ».

Le cheval est le partenaire catalyseur qui fait toute la différence dans l'expérience vécue.

## **LE CHEVAL : UN GRAND AGENT TRANSFORMATEUR**

Plusieurs facteurs font que le cheval est un partenaire de choix pour développer ces compétences relationnelles si prisées dans le monde professionnel d'aujourd'hui.

Le cheval est un animal de proie, contrairement à nous, qui sommes des prédateurs. Cette nature particulière fait du cheval un être qui vit dans le moment présent. C'est une question de survie. Chaque sens est dirigé vers la sécurité individuelle et celle du groupe. Le cheval n'a pas le luxe de se vautrer dans ce qu'il a vécu hier ou le prochain repas qui arrivera dans quelques heures. S'il faisait cela, il perdrait l'attention qu'il porte à son environnement et aux dangers potentiels qui peuvent survenir. Un instant d'inattention et la mort guette la proie. Même si le cheval est un animal domestiqué, il n'a jamais perdu cet instinct. C'est pourquoi interagir avec un cheval implique de s'ancrer dans le moment présent. C'est une autre manière d'expérimenter la pleine conscience, un concept qui commence à avoir la cote en entreprise pour ses nombreux bienfaits.

Le cheval est un animal grégaire qui vit en groupe. Chaque individu du groupe a sa place et son rôle à jouer. Les interactions sont constantes, par moment très visibles, mais souvent subtiles. Le jeu relationnel est donc très présent dans une harde de chevaux. Chaque individu est finement alerte à ce que les autres communiquent, à ce qui se passe à chaque moment dans le groupe ainsi qu'à la cohésion du groupe. Si un danger potentiel se pointe à l'horizon et que le leader du groupe le détecte, tous les chevaux de la harde le captent automatiquement et se mettent en mode alerte pour pouvoir fuir en une fraction de seconde si la menace se concrétise. Les interactions avec un cheval ou avec une harde sont donc très appropriées pour travailler sur le plan relationnel, car l'on peut tirer des leçons et faire beaucoup de parallèles avec l'expérience vécue.

Le cheval ne juge pas. Puisqu'il vit dans le moment présent, il ne tient pas rancune des faux-pas des autres. Il est authentique dans sa réaction avec autrui, cheval ou humain. Il réagit à ce que chaque personne projette (énergie, émotion, pensée) et ne fait pas de cas du statut de la personne devant lui (nationalité, genre, orientation sexuelle, croyance religieuse, rang professionnel, popularité, événements du passé, etc.). Le cheval permet donc à chaque participant de s'exprimer sans contrainte et sans peur d'être jugé. Il participe activement à créer un espace sécuritaire pour permettre au participant d'apprendre.

Le cheval donne une rétroaction immédiate sur l'attitude et l'action du participant. Par exemple, en réaction à un participant qui a peur, mais qui ne veut pas le montrer, un cheval peut décider de s'éloigner et de ne pas engager d'interaction. Par contre, dès que le participant nomme sa peur et décide de la reconnaître, le cheval réagira au changement d'attitude et de posture qu'adoptera le participant, se rapprochera et engagera la connexion désirée. Le dicton est que le cheval est un

miroir de nos émotions et de nos pensées. Il réagit à tout ce que nous projetons consciemment et inconsciemment sur les autres et, par ses réactions, il met en lumière nos comportements et nos attitudes.

Le cheval est un expert en communication. Parce qu'il ne parle pas, il est passé maître dans l'art de lire le langage non verbal. Puisque la communication humaine est composée à 90 % de langage non verbal, cela fait du cheval un allié exceptionnel pour nous apprendre à observer celui des autres et devenir conscients de ce que notre corps dit que notre voix ne dit pas. En plus du langage corporel, le corps entier du cheval est un immense récepteur qui capte les émotions, que l'on dégage. Le cheval y est particulièrement sensible et exige la congruence chez les êtres avec qui il interagit. Cela signifie que le participant doit apprendre à aligner une intention de manière rationnelle, émotionnelle et corporelle pour qu'il consente à maintenir une connexion avec lui. Alors que notre société d'aujourd'hui nous apprend à développer une pensée critique et rationnelle sans engager nos émotions, le cheval nous invite à tout intégrer et à utiliser ce que nous ressentons émotionnellement comme une source importante d'information. L'agilité émotionnelle, maintenant reconnue comme un ingrédient important du leadership et une compétence essentielle du gestionnaire, est l'une des habiletés clés que le cheval nous amène à acquérir.

Le cheval engage le corps. Le travail sur les émotions est grandement ancré dans le corps. Tout comme les émotions, le ressenti corporel entre peu en ligne de compte lorsque vient le temps de prendre une décision. L'humain moderne à l'habitude de se couper de ses émotions et de bloquer les sensations corporelles. Ces signaux sont bien souvent les premiers signes qu'une émotion émerge et donc, qu'un besoin se manifeste. Travailler avec les chevaux réveille ce ressenti et nous accorde le droit de s'y attarder et d'explorer les significations derrière ce que l'on éprouve physiquement. Par exemple, lors d'une séance avec Prince, l'un de mes partenaires de travail équin, une cliente est confrontée au défi de dire « non ». Prince pousse ses épaules avec son nez de manière continue. La cliente n'apprécie pas et dit à Prince d'arrêter. Cependant, son intention n'est présente que dans sa voix. Physiquement, elle ne partage pas sa conviction verbale. Au cours de la séance, elle apprend à exprimer clairement ses limites et à dire non de manière intégrale (intellectuellement, émotionnellement et physiquement). Aussitôt qu'elle y parvient, Prince cesse de la pousser avec son nez, s'immobilise devant elle, baisse la tête et reste ainsi un long moment, en connexion avec la cliente. En rétroaction sur ce qu'elle a vécu, la cliente a observé ce qu'elle a ressenti lorsqu'elle a réussi à s'exprimer entièrement. Elle me dit par la suite qu'elle adore Prince, mais qu'elle avait peur que dire « non » lui retire l'intérêt et l'affection qu'il pouvait avoir pour elle. Elle a non seulement appris que ce n'était pas le cas, mais de plus, parce qu'elle a ressenti l'expérience dans son corps, elle a une référence supplémentaire pour revivre l'expérience à nouveau. Lorsqu'elle voudra dire « non » clairement à quelqu'un qui insiste, le corps ayant une mémoire cellulaire, elle pourra revivre ce moment et rechercher cette sensation corporelle à nouveau, sensation qui lui indique que ses actions sont congruentes avec sa pensée et qu'elle sera entendue.

Le cheval influence biologiquement l'humain. Gehrke, en collaboration avec le Hearthmath Institute, a conduit cinq études pilotes pour explorer la relation humain-cheval par l'entremise de la variabilité du rythme cardiaque. À l'aide de moniteurs cardiaques utilisés sur des chevaux et des humains dans le cadre d'un protocole servant à prendre des mesures dans différents contextes, Gehrke a pu mesurer que :

- Le rythme cardiaque des chevaux reflète leur état émotionnel ; le rythme est stable et lent lorsque les chevaux sont dans un état émotionnel positif (calme, détendu, amusé, etc.) alors qu'il augmente de manière erratique lorsque le niveau de stress augmente dû à la peur ou à l'anxiété ;
- Si l'on met en contact un humain et un cheval (qui se connaissent ou non) dans un état émotionnel positif, le rythme cardiaque de l'humain se synchronise avec celui du cheval.

Bien que ces recherches amènent à approfondir le sujet, il est intéressant de noter l'impact que le cheval peut avoir sur l'humain lorsque ce dernier adopte un état qui reflète celui du cheval. Le comportement de la variabilité du rythme cardiaque ainsi observé dans cette étude est une indication de l'état de connexion que le cheval induit sur un humain réceptif. C'est l'un des effets que l'on observe chez les participants d'ateliers en apprentissage expérientiel facilité par le cheval. Beaucoup d'entre eux rapportent avoir ressenti un immense sentiment de paix et de plénitude similaire à un état méditatif lors des séances.

Le cheval est un animal imposant que l'on ne peut forcer. Pour créer un partenariat authentique avec le cheval, il faut l'inspirer à coopérer avec nous. Les sports équestres ont trouvé toute sorte de moyens de coercition pour amener le cheval à performer en compétition. Cependant, si l'on retire tous les artifices de contrôle (bride, mors, selle, éperons, cravache, etc.), c'est là que l'on peut évaluer réellement la force de la connexion entre l'humain et son cavalier. Avec l'approche de l'apprentissage expérientiel facilité par le cheval, nous travaillons tous les exercices au sol avec un minimum d'équipement pour laisser toute la liberté au cheval de s'engager avec le participant ou non. Réussir à connecter avec un animal de plus de 1000 lbs, plus grand et plus fort que nous, qui ne parle pas le même langage et qui n'a pas la même nature (proie vs prédateur), mais qui choisit néanmoins d'interagir avec nous et de collaborer, c'est une expérience qui se vit en toute humilité, qui inspire la gratitude ainsi que l'admiration et qui reste gravée longtemps dans notre mémoire.

## **À QUOI RESSEMBLE UNE SÉANCE TYPIQUE FEEL ?**

Après les présentations d'usage entre le participant et le facilitateur, ce dernier propose une activité créative pour inviter le participant à sortir de son mode de pensée habituel et identifier intuitivement un élément sur lequel le participant souhaite travailler durant la séance.

Le facilitateur explique ensuite en quoi consiste le travail avec le cheval et ce à quoi le participant peut s'attendre comme impact. Il présente certains éléments clés de communication équine auxquels le participant devrait porter attention lorsqu'il interagit avec un cheval.

La première activité est la rencontre avec les chevaux. Alors que les chevaux sont dans des box à l'écurie ou dans un pacage à l'extérieur, le participant est invité à observer chaque cheval en silence, sans les toucher, et à noter toutes ses impressions dans un calepin (émotions, sensations, traits de caractère apparents, comportement, etc.). L'exercice permet au participant d'exercer l'ensemble de ses sens (à l'exception du toucher) lorsqu'il rencontre les chevaux et d'utiliser son intuition dans l'interaction à distance. L'exercice se termine par une rétroaction et la présentation des chevaux et de leurs personnalités propres.

En prémisses à la deuxième activité, le facilitateur présente la manière dont le cheval fonctionne dans son environnement, son niveau de sensibilité, le concept de l'espace personnel et comment il s'applique à l'humain et au cheval, la manière d'approcher le cheval ainsi que les bases de la connexion que le participant pourra expérimenter. Un cheval est ensuite choisi pour réaliser l'exercice. Dans un manège rond, le participant est amené à faire trois choses :

- Approcher le cheval de manière respectueuse en notant son langage non verbal ;
- Ressentir les différentes barrières que comporte l'espace personnel du cheval et trouver jusqu'à quelle distance le cheval accepte qu'il s'approche ;
- Établir une connexion cœur à cœur avec le cheval pendant un instant.

La séance se termine par une rétroaction avec le participant.

Le rôle du facilitateur est :

- d'assurer la sécurité du participant et du cheval en tout temps ;
- de créer un espace sécuritaire qui permet au participant de s'exprimer ;
- de respecter le travail que le cheval initie avec le participant (parfois, le participant sait ce qu'il veut travailler, mais le cheval en décide autrement et l'amène ailleurs) ;
- d'observer l'interaction entre le participant et le cheval afin d'enrichir la rétroaction ;
- de faire remarquer au participant certains comportements importants du cheval au cours de l'activité ;
- de poser des questions afin d'amener le participant à prendre conscience de ce qui se passe ;
- d'accompagner le participant dans son cheminement, de l'aider à transposer ce qu'il expérimente dans son quotidien et d'offrir des pistes de réflexion pour compléter l'expérience.

Suivant cette première séance, les séances suivantes incluent un retour sur la séance précédente et ce qui s'en est suivi, un moment de connexion avec le troupeau afin de déterminer avec quel cheval le participant à envie de travailler suivi d'une nouvelle activité avec le cheval. Pour chaque



séance, le participant peut préparer un élément sur lequel il voudrait travailler et le facilitateur choisit l'activité qui correspond.

## **POURQUOI HÉBERGER DES CHEVAUX EN VILLE ?**

La réponse est simple puisque la clé réside dans la proximité. Les chevaux étant logiquement hébergés en campagne, les citadins ont besoin d'une voiture pour accéder à une écurie. Or, beaucoup de citadins n'ont pas de voiture et sont donc privés du service. Autour de moi, bon nombre de gens n'ont jamais vu de chevaux en chair et en os et l'occasion ne se présentera peut-être jamais.

Se rendre à une écurie est aussi un investissement en temps. J'ai été chanceuse. J'ai toujours vécu à Montréal et ma famille a encouragé ma passion des chevaux. Mon père m'a conduit à l'écurie plusieurs fois par semaine pour mes leçons d'équitation, malgré le trafic sur les ponts à l'heure de pointe. Il revenait me chercher après ma leçon. Cependant, pour d'autres, l'heure et demie de transport aller-retour requise est un réel frein. Pour les familles avec enfants, cette contrainte est encore plus importante puisque chaque minute compte dans le quotidien. Une écurie en ville réduit donc grandement le temps de déplacement et augmente l'accessibilité au service.

L'apprentissage expérientiel facilité par le cheval est en vogue depuis quarante ans aux États-Unis, mais peine à émerger au Québec. La profession est encore très récente ici, mais les principales raisons sont que le service n'est pas connu et que les écuries qui l'offrent sont encore peu nombreuses et très peu visibles. Les citadins en banlieue auront plus de chance d'expérimenter le service que ceux de Montréal, qui résident significativement plus loin.

Conserver des chevaux en milieu urbain est aussi une autre manière de rapprocher la nature des citadins. Tous les quartiers ne sont pas pourvus de parcs en quantité et en qualité suffisante pour dire que les citadins (jeunes et moins jeunes) peuvent entrer en contact avec la nature. La majorité des parcs-natures n'est pas accessible en métro et les quelques lignes d'autobus qui les desservent impliquent de prévoir plusieurs heures de déplacement. Être en contact avec un cheval, même si l'écurie n'est pas entourée de kilomètres de verdure et de forêt, c'est connecter avec un morceau de nature personnifié, vivant et tangible. L'effet est direct et immédiat. La ville est oubliée et le cheval prend toute la place. On se ressource et on retourne à la maison en emportant l'expérience avec nous.

## **LE CHEVAL EN VILLE ? UNE INITIATIVE QUI PREND DU POIL DE LA BÊTE !**

Accueillir la présence du cheval en ville est une initiative qui prend de plus en plus d'ampleur grâce à l'ensemble des bénéfices constatés lors du contact humain-cheval. Et quel meilleur endroit que la ville pour faire rencontrer cet animal extraordinaire à un plus grand nombre de gens qui en aurait besoin ?

Dans beaucoup de cas, la situation sociale, le revenu et les obligations rendent la mobilité de nombreux individus et familles très difficiles. Ceux qui l'ont compris prennent les grands moyens pour permettre ce contact contre vent et marée : ils amènent la campagne à portée de main des citadins, soit en plein cœur de la ville.

Voici quelques initiatives internationales qui démontrent toute l'utilité et la pertinence d'intégrer le cheval à la toile urbaine. Comme quoi l'idée n'est pas aussi farfelue qu'on pourrait le penser.

### **Ebony Horse Club – Londres, Angleterre**

Ouvert en 2011 dans le quartier Loughborough Junction, le Ebony Horse Club accueille 120 jeunes par semaine dans ses installations situées dans un des quartiers de Londres dont le taux de criminalité est le plus élevé. Les jeunes s'y voient offrir des leçons d'équitation alors que se dressent en toile de fond des tours à appartements et le passage de trains.

La majorité des aspirants cavaliers vivent dans les habitations situées dans un rayon de trois kilomètres de l'écurie. Ils sont référés par les services sociaux ou proviennent de familles à revenus très modestes.

Ce qui caractérise cette initiative communautaire d'autres écuries urbaines à Londres est qu'elle cible les jeunes et qu'elle permet de suivre ces jeunes sur plusieurs années. Les cavaliers y apprennent à monter à cheval, mais ils sont aussi responsabilisés



*Crédit photo : Theo McInnes*



*Crédit photo : Theo McInnes*

aux tâches quotidiennes qu'exige prendre soin d'un cheval : alimentation, brossage, soin des sabots, soins médicaux, entretien des installations et des équipements, etc. Plusieurs d'entre eux développent des compétences de palefreniers qui leur permettent d'obtenir des emplois dans l'industrie équestre. D'autres utilisent les services de l'écurie pour prendre une pause de leur environnement familial ou encore, pour éviter la tentation des gangs criminels. Pour beaucoup d'entre eux, le Club est leur deuxième maison.

Le Ebony Horse Club a de nombreux impacts sur le quartier et ses résidents. Il permet aux jeunes d'acquérir des nouvelles compétences, de faire émerger leur ambition et de renverser progressivement le stéréotype négatif associé au quartier.

## The Halifax Junior Bengal Lancers – Nova-Scotia, Canada

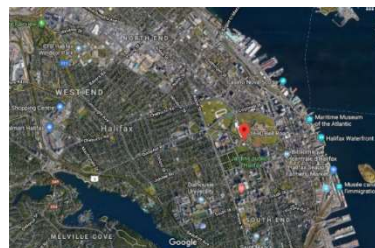
Établi depuis 1936, Halifax Lancers est une école d'équitation sans but lucratif qui accueille jeunes et moins jeunes dans le cadre urbain d'Halifax. Sa mission est d'offrir une vie meilleure grâce à l'équitation en inspirant un haut niveau de compétence sportive, de citoyenneté et de loyauté chez sa clientèle.

La localisation en plein cœur d'Halifax n'est pas anodine. Ce choix est une condition essentielle de la réalisation de sa mission. Cette écurie est le seul OBNL équestre qui opère dans un cadre urbain au Canada et se proclame un leader du mouvement des écuries urbaines. Parmi les services offerts, notons la formation de cavaliers pour les jeunes de 8 à 18 ans, des cours d'équitation pour adulte, un programme d'équitation thérapeutique, un camp de jour incluant de la voltige, un carrousel équestre musical, un concours hippique ainsi qu'un Poney Club.

Lancers est un élément phare de la communauté de ce secteur de la ville. Le respect du cheval est au cœur de son intervention éducative et représente l'élément rassembleur qui unit les membres de cette communauté. En plus de développer des cavaliers compétents, Lancers cultive chez ceux qui fréquentent ses services l'importance de la discipline, le sens des responsabilités, l'empathie et la bienveillance envers autrui.



Crédit photo (haut et bas): Halifax Junior Bengal Lancers



Localisation : Halifax Junior Bengal Lancers

## The Fletcher Street Stables – North Philadelphia, USA

Cette écurie est l'une des dernières initiatives qui célèbrent le mode de vie d'une communauté de cavaliers urbains présente depuis plus de 100 ans à Philadelphie et qui comptait par le passé environ 50 écuries. L'organisme à but non lucratif est géré par un cow-boy urbain, Hop White, qui témoigne du rôle que les chevaux ont eu sur son propre cheminement : « Les chevaux m'ont grandement aidé. J'aurais pu joindre un gang de rue ou vendre de la drogue. J'ai choisi de passer tout mon temps avec les chevaux plutôt que là où j'ai grandi. [traduction libre] ».



Crédit photo : Ann Sophie Lindström

La mission de cet organisme est de sauver et de restaurer l'important aspect historique de cette communauté de Philadelphie, en particulier ses enfants. Philadelphie est l'une des villes américaines dont le taux de criminalité est le plus élevé. Dans ce contexte, la présence ces chevaux offre un refuge contre les aléas quotidiens d'un milieu de vie qui ne génère que peu de conditions favorables à l'épanouissement des jeunes. Hop White décrit ainsi l'impact de ce contact privilégié : « Les jeunes voient en ce lieu une autre partie de l'univers. Ici, personne ne sacre, personne ne prend de drogue, personne ne crie. Aussi, la violence envers autrui n'est pas tolérée. [traduction libre] » Les jeunes sont d'abord attirés par la vue inusitée des cow-boys urbains qui se promènent à cheval dans la ville. Ils les suivent et lorsqu'ils arrivent à l'écurie, ils y restent pour la communauté et la famille qu'ils y trouvent.

Comme à l'Ebony Horse Club, les jeunes qui fréquentent l'écurie apprennent à monter à cheval grâce aux adultes responsables. Ils apprennent aussi à procurer les soins quotidiens aux chevaux. Cependant, les responsables s'attendent en retour à ce que les jeunes s'impliquent dans leurs études et maintiennent des résultats scolaires satisfaisants.

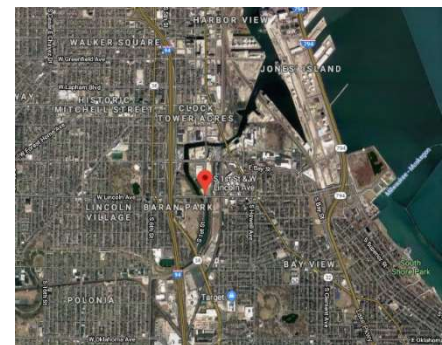
Ann Sophie Lindström a produit un court vidéo ainsi qu'un reportage photo intitulé « Don't Fence Me In » qui illustre le mode de vie de cette communauté et l'impact des chevaux sur ceux qui les fréquentent. Elle affirme que : « Les chevaux ont le pouvoir de guérir les âmes troublées. Je l'ai expérimenté moi-même. Ils offrent à ces jeunes une porte de sortie loin de tout ce qui se passe de négatif dans leur vie. [traduction libre] »

### **The MKE Urban Stables – Milwaukee, USA**

Le service de police de la Ville de Milwaukee bénéficie d'une équipe de policiers à cheval. Cependant, l'écurie étant située à 20 minutes de la ville, le service offert par cette équipe n'est pas optimal. Les policiers ont donc proposé de construire de nouvelles installations aux portes de la ville et de bonifier l'espace afin de pouvoir offrir davantage de services connexes.



*Crédit des trois photos ci-haut : Ann Sophie Lindström*



*Localisation : MKE Urban Stables*



MKE Urban Stables devient ainsi le premier établissement aux États-Unis à combiner les activités de la police montée municipale et celles de thérapie assistée par les chevaux à titre d'engagement communautaire. Les installations de 27 000 p<sup>2</sup> accueilleront jusqu'à 24 chevaux dont la moitié appartient au service de police et l'autre sera destinée au service de thérapie.



*Crédit photo (haut et bas) : MKE Urban Stables*

Pour le service de police de Milwaukee, cette écurie ouverte au public permettra de renforcer les liens entre les policiers et la communauté. « Les chevaux sont l'intermédiaire qui permet de briser les barrières », affirme Alfonso Morales, le directeur du service de police.

Le service de thérapie équine vise à desservir 5 000 jeunes par année et inclut un programme spécifique pour les vétérans. Avec l'aide des chevaux, les professionnels de la santé et les experts équins pourront traiter les handicaps émotionnels, tels que le choc post-traumatique et l'anxiété.



Inaugurées le 30 avril 2019, les installations ont été construites sur un terrain de quatre acres donnés par la Ville de Milwaukee. Le projet, d'une valeur de 5,65 M\$, est financé à 80 % par le secteur privé et rassemble une multitude de partenaires, dont la Ville de Milwaukee, le Centre médical de Milwaukee, les écoles publiques de Milwaukee et l'école de médecine vétérinaire de l'Université du Wisconsin.

*Crédit photo : MKE Urban Stables*

## **POUR UNE ÉCURIE DESSERVANT LA COMMUNAUTÉ SUR LE TERRITOIRE DE BLUE BONNET**

Le site de l'ancien hippodrome Blue Bonnet possède plusieurs avantages. Il est situé à proximité d'une station de métro et au confluent de deux autoroutes, ce qui le rend hautement accessible autant par ceux qui n'ont pas de voiture que par les automobilistes.

Le site est immense. Des 45,5 hectares que compte le terrain, il est sûrement possible de consacrer quelques acres à un tel projet novateur et de l'intégrer harmonieusement avec le développement projeté.

Le site a été conçu pour héberger des chevaux de performance. Y conserver la présence de chevaux qui auront comme vocation d'aider les humains à devenir une meilleure version d'eux-mêmes serait le plus bel hommage à l'histoire équestre de l'hippodrome. Bien mieux que des panneaux avec des images d'archive, ce projet permettrait de garder vivante la mémoire de tout ce que le cheval a fait pour l'évolution de nos sociétés humaines. Le rôle du cheval évolue dans le

temps. Cependant, nous n'avons pas encore su reconnaître le rôle qu'il pourrait jouer au cœur de la ville si nous lui en donnons la chance. D'outil économique à objet de loisir, le cheval pourrait devenir un partenaire de développement personnel et professionnel hors pair.

L'idée de garder des chevaux en ville est contre-intuitive. Les chevaux sont associés à la campagne, aux territoires agricoles et aux grands espaces. Cependant, innover implique d'aller à l'encontre de ce qui semble évident et accepté du plus grand nombre, de sortir des sentiers battus, de faire différent. Dans ce cas-ci, c'est d'oser garder leur présence au cœur de la ville. Après tous les bénéfiques énumérés, la question qui devrait plutôt se poser est « Pourquoi pas ? ».

À l'instar du Musée Vivant du Cheval à Chantilly en France et du Heilan Horse Culture Museum en Chine, le projet pourrait aussi inclure une dimension culturelle explorant l'histoire du cheval au Québec et à travers les civilisations. En plus des services que le cheval pourrait apporter aux citoyens, les installations et les chevaux ont le potentiel de devenir une nouvelle destination touristique et culturelle.

## **À PROPOS DE L'AUTEUR DE CE MÉMOIRE**

D'aussi loin qu'elle se rappelle, Ariane Cimon-Fortier a toujours été passionnée par les chevaux. Leur puissance, leur noblesse, leur agilité lui inspirait la liberté, le désir du dépassement de soi et la communion avec la nature. Cependant, ce qui la fascine le plus, c'est la création d'un lien humain-cheval étroit et fort. L'aspect magique dans cette relation est qu'il se forge entre deux espèces totalement différentes, ne parlant pas le même langage, mais qui néanmoins parviennent à se comprendre. Être choisi par un cheval a toujours été pour elle le plus grand des honneurs.

Montréalaise d'origine, c'est à 16 ans qu'elle rencontre son premier partenaire équin, Jasper, un grand thoroughbred bai de 13 ans. Jasper a été l'un de ses meilleurs professeurs. Il l'a initié au langage non verbal, lui a appris à communiquer par l'intention, l'a mis au défi d'aiguiser son leadership, l'a forcée à se discipliner et lui a permis de développer son intuition. Son plus grand héritage, toutefois, est de lui avoir appris l'importance des relations avant toute chose.

Ce facteur humain et relationnel, Ariane le met en évidence dans l'ensemble de son parcours d'apprentissage et professionnel. Son intérêt pour les sciences humaines et sociales l'amène à étudier d'abord en communication (baccalauréat), puis en gestion de l'environnement (maîtrise), l'un des plus grands maux du 21<sup>e</sup> siècle, dont le problème est foncièrement humain. Facilitatrice dans l'âme, Ariane prépare et anime des comités de travail composés d'individus et professionnels aux intérêts variés dans le but de trouver des solutions et de conceptualiser des projets pour améliorer une situation environnementale problématique. Tact, diplomatie, écoute active, habiletés politiques, intuition et stratégie sont des compétences clés qu'elle a développées pour gérer le facteur humain au centre de la démarche.

En 2019, Ariane obtient une maîtrise en administration des affaires de HEC Montréal qui l'a amenée à réaliser toute l'importance des relations interpersonnelles dans le rôle du gestionnaire.

C'est cet aspect qui l'a attirée dès le début du programme et ce sont les compétences en matière de savoir-être qui l'ont mobilisé et incité à poursuivre le développement de ces habiletés chez elle et les autres. Tombée dans la gestion dans une organisation à but non lucratif depuis 2009 et forte de ses nouvelles connaissances, Ariane comprend très bien le rôle du gestionnaire (secteur public et privé) et s'intéresse aux différentes approches pédagogiques et contenus clés permettant une transformation durable des compétences en gestion d'équipes : expérience somatique, agilité émotionnelle, leadership.

Les chevaux sont pour elle un partenaire de choix pour réussir cette transformation. Leurs habiletés à apprécier une situation sans jugement, leur capacité à offrir une rétroaction immédiate et juste, la facilité désarmante avec laquelle ils perçoivent les émotions des autres sont autant de qualités qui font d'eux des enseignants exceptionnels. Leur stature, leur force et leur nature instinctuelle ajoutent au sentiment de privilège qui accompagne le travail en leur présence.

Le bagage professionnel d'Ariane ainsi que son expérience du monde équestre l'ont naturellement amené à s'intéresser à l'apprentissage expérientiel facilité par les chevaux et la puissance de cette approche quant au développement personnel et professionnel humain. Elle entreprend la formation FEEL (Facilitated Equine Experiential Learning) en 2019, mise sur pied par Horse Spirit Connexion et apprend les rudiments de cette fascinante profession auprès de Danielle Leduc et la harde de chevaux-sages de l'écurie Cheval Messenger, sur la Rive-Sud de Montréal.

Elle souhaite travailler à faire connaître cette approche et en faire bénéficier un plus grand nombre de gens, citoyens inclus. *« Si ce projet venait à susciter de l'intérêt, je serais plus qu'heureuse de m'impliquer pour le concrétiser en collaboration avec la Ville de Montréal. Résidente du quartier Côte-des-Neiges, mon bagage d'expérience, de connaissances et d'expertise concorde en tout point avec les besoins d'un tel projet innovateur ».*



Ariane Cimon-Fortier et son deuxième partenaire équin, Blue.  
Crédit photo : Sébastien Crête

Ariane offre cette approche à tous ceux qui se lancent dans une quête de transformation ou qui sont à l'aube de changements importants.

## BIBLIOGRAPHIE

BOUCHAKOUR, Hassen.- *Hassen Peyo, passeur d'âmes au nom de la science.*- TEDx Talks, publié sur YouTube le 28 février 2019, consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://www.youtube.com/watch?v=4NF7RnrGOI>

CISSÉ, Sally.- *Peyo : Le cheval qui apaise les patients en fin de vie !.*- Global Goodness, publié le 20 décembre 2018, consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : [https://globalgoodness.ca/peyo-le-cheval-qui-apaise-les-patients-en-fin-de-vie/?gclid=EAlaIqobChMIwLuk\\_KC95glVWPfjBx109gfmEAAYASAAEgLV7vD\\_BwE](https://globalgoodness.ca/peyo-le-cheval-qui-apaise-les-patients-en-fin-de-vie/?gclid=EAlaIqobChMIwLuk_KC95glVWPfjBx109gfmEAAYASAAEgLV7vD_BwE)

CLIFFORD, Eva.- *The horse club offering a haven for young Londoners.*- Huck Magazine, section News & Politics, publié le 9 avril 2019, consulté le 12 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://www.huckmag.com/perspectives/reportage-2/ebony-horse-club-the-horse-club-offering-a-haven-for-young-londoners/>

EPSTEIN, Emily Anne.- *The Equestrians of North Philly.*- The Atlantic, section Spotlight, publié le 12 février 2017, consulté le 16 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://www.theatlantic.com/photo/2017/02/fletcher-street-riding-club/515520/>

FESER, Madison.- *Fletcher Street Stables : The Story of Philly'S Urban Horse Riding Culture.*- Study Breaks, section Thoughts, publié le 19 septembre 2019, consulté le 16 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://studybreaks.com/thoughts/urban-horse-riding-philadelphia/>

GEHRKE, Ellen Kaye.- *Developing Leadership in Partnership With Horses – A New Approach to Leadership Training.*- Publié sur le site web de Mindful Horse Mindful Leader, consulté le 7 janvier 2020, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.mindfulhorsemindfulleader.com/wp-content/uploads/2013/01/Developing-Coherent-Leadership-In-Partnership-With-Horses--A-New-Approach.pdf>

GEHRKE, Ellen Kaye.- *The Horse-Human Heart Connection : Results of Studies Using Heart Rate Variability.*- Article du magazine Stride, produit par le North American Riding for the Handicapped Association (NARHA), édition du Printemps 2010, consulté le 9 janvier 2020, [en ligne]. Adresse URL : [http://isar.dk/wp-content/uploads/2012/02/Dr\\_Kaye\\_Article.pdf](http://isar.dk/wp-content/uploads/2012/02/Dr_Kaye_Article.pdf)

HALIFAX JUNIOR BENGAL LANCERS.- *Lancers at a glance.*- Consulté le 12 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.bengallancers.com/who-we-are-1>.

HALLBERG, Leif.- *Walking the Way of the Horse: Exploring the power of the horse-human relationship.*- New-York, Bloomington, iUniverse Inc., 2008, 623 p.

LA CAVALIÈRE MASQUÉE.- *Les sabots du cœur : Hassen Bouchakour and Peyo with Raymond.*- Luxury Equestrian Style, consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.lacavalieremasquee.com/les-sabots-du-coeur-hassen-bouchakour-and-peyo-with-raymond/>



KOHANOV, Linda.- *The Tao of Equus : A Woman's Journey of Healing & Transformation through the Way of the Horse*.- California, New World Library, September 2001, 363 p.

LINDSTRÖM, Ann Sophie.- *Don't Fence Me In*.- Documentaire et reportage photo, consulté le 16 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://www.verse.com/stories/605-dont-fence-me-in/>

ROTARY CLUB OF MILWAUKEE.- *MKE Urban Stables*.- Consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <http://milwaukeeerotary.com/who-we-are/lincoln-avenue-stables/>

STOCK, Karen L., & KOLB, David A.- *Equine-Assisted Experiential Learning*.- Article scientifique publié sur le site web de Pitts-Aldrich Associates, consulté le 7 janvier 2020, [en ligne]. Adresse URL : <https://pittsaldrichassociates.com/wp-content/uploads/2014/03/Equine-Assisted-Experiential-Learning-Stock-Kolb.pdf>

TANZILO, Bobby.- *MKE Urban Stables prepares to break ground in Bay View*.- On Milwaukee, Section Buzz, publié le 25 avril 2019, consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://onmilwaukee.com/buzz/articles/mke-urban-stables-groundbreaking.html>

WLLIAMS, Cassidy.- *Ground broken for MKE Urban Stables, combining mounted patrol, equine therapy*.- Fox6 TV, publié le 30 avril 2019, consulté le 17 décembre 2019, [en ligne]. Adresse URL : <https://fox6now.com/2019/04/30/do-things-to-help-us-groundbreaking-ceremony-held-for-mke-urban-stables/>